

France Télécom pourrait s'emparer de Silicomp

France Télécom continue ses emplettes pour sa branche Entreprises. L'opérateur historique a en effet fait une offre aux actionnaires principaux de la SSII Silicomp. Le groupe envisage d'acheter leur participation de 56% au capital du groupe au prix de 20 euros par action.

Les actionnaires sont entrés en discussions exclusives avec cet acquéreur potentiel pour une période de quinze jours. Pour Silicomp, « l'offre reçue s'inscrit dans un vrai projet industriel présentant de réelles opportunités de développement pour Groupe Silicom, ses clients et ses salariés ».

Aucun protocole d'accord n'a été signé pour le moment et la finalisation reste sujette à la suite des discussions. L'accord auquel les parties pourraient parvenir est conditionné à la consultation des institutions représentatives du personnel concernées. Et sa réalisation sera sujette à l'aval des autorités de la concurrence.

Silicomp a été créé en 1983, et a réalisé en 2005 un chiffre d'affaires de près de 105 millions d'euros et un résultat net de 3,5 millions. Elle a affiché une croissance de plus de 20% au premier semestre.

La SSII intervient principalement sur des missions de conseil et d'ingénierie sur des projets réseaux et sécurité, d'informatique embarquée ou d'applications industrielles auprès de clients du secteur industriel.

Depuis plusieurs mois, France Télécom multiplie les acquisitions pour sa filiale Orange Business Services, ex-Equant. En juillet dernier, il s'emparait du [Groupe Diwan](#) (services d'intégration) pour 28,2 millions d'euros et en octobre de [Neocles Corporate](#) (5,5 millions) spécialisé dans les solutions d'accès sécurisés aux systèmes d'information.

« Nous allons poursuivre cette politique d'acquisition de SSII orientées applications critiques de communication afin de proposer des offres convergentes facilitant le travail des entreprises », commente Barbara Dalibard, vice-présidente exécutive d'Orange Business Services.

Orange Business Services a en effet pour objectif la double convergence IP et Services afin de proposer des offres intégrées tendant vers plus de simplicité.

Traduction, la filiale de l'opérateur historique entend passer du positionnement d'opérateur à celui d'intégrateur de solutions. D'où ces multiples acquisitions qui ajoutent la brique 'Applications critiques' aux briques 'Réseaux' et 'Transformation IP'. « Avec cette stratégie, nous mettons l'utilisateur au centre de notre stratégie », poursuit Barbara Dalibard.

Cette nouvelle stratégie commence à porter ses fruits puisque la croissance de ces nouveaux services a été de 17% sur un an au troisième trimestre alors que dans la même période, le chiffre d'affaires d'Orange Business services a reculé de 1,4% à 1.852 millions d'euros.

« Ce repli s'explique par l'impact négatif de la baisse des activités traditionnelles liées à la voix. Aujourd'hui, la croissance est dépendante de la migration IP des entreprises », explique la VP.